



LE BULLETIN CATHOLIQUE DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban
— C. C. P. 467.30 Toulouse —

Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

CHRONIQUE DU CONCILE.

DIXIEME LETTRE DE ROME.

ROME, le 1^{er} Décembre 1963.

Lorsque vous lirez cette Lettre, je serai déjà revenu au milieu de vous. Heureux d'avoir vécu les grandes heures du Concile. Heureux de vous rejoindre pour vivre avec vous nos tâches d'Eglise et pour vous guider dans votre fidélité à ses directives.

Climat de la semaine.

Le climat de la semaine est marqué par la hâte d'avancer les travaux. Nous voudrions que la discussion du Schéma sur l'Œcuménisme soit achevée vendredi pour que puissent être examinés rapidement : ou les premiers chapitres de ce Schéma déjà révisés, comme l'avait promis Monseigneur Martin, ou le premier chapitre du *De Ecclesia*, qui est terminé.

Mais l'importance du sujet et le nombre des interventions ne le permettent pas. Plusieurs fois, les Modérateurs recommandent la brièveté et font voter successivement la clôture de la discussion sur les chapitres premier et second. Le 25 Novembre, lorsque l'examen du chapitre 2 est ainsi arrêté, il restait 35 orateurs inscrits...

Mais le règlement fixe qu'après la clôture d'un chapitre les interventions les plus importantes, gagées par la signature d'un groupe de Pères, peuvent être données tout de même. Eh bien, nous avons constaté que cette mesure est sage. 14 intervenants parlèrent donc le 26

Novembre sur ce même chapitre 2. Or, plusieurs apportèrent beaucoup au Concile. Notamment le Cardinal Frings, toujours écouté avec une extrême attention. Ne pouvant lire à cause d'une vue très basse, il parle avec lenteur mais d'une voix très nette. Son texte est magnifique :

« Je confesse d'après ce que nous voyons et entendons que le mouvement œcuménique est de l'Esprit-Saint. *Motus œcumenicus est motus Sancti Spiritus.* »

Mais tout ce qui est grand comporte des dangers, et il en indique quelques-uns.

Mgr Blanchet, Recteur de l'Institut Catholique de Paris, souligne combien sont importantes pour l'œcuménisme les études théologiques, scripturaires, patristiques, et quel est le mérite des chercheurs. Et encore 2 témoignages sur l'Amérique Latine : l'influence des œuvres charitables protestantes et trop de richesse apparente ou réelle de l'Eglise.

Il eût été dommage que les Pères fussent privés de ces enseignements. Mais ce matin, tout de même, tout ne fut pas de la même valeur. Quant à Mgr D'Souza, Archevêque aux Indes, il fut vivement applaudi lorsque il annonça qu'il renonçait à son tour de parole, remettant son texte au Secrétariat.

Trois événements de la semaine. Un Schéma voté de justesse.

Dès Lundi eut lieu le vote sur le Schéma curieusement intitulé : *Des moyens de communications sociales*, c'est-à-dire : spectacles, presse, radio-télévision. Vous avez vu comment il a rencontré l'opposition de plus de 500 Pères. Il ne s'en est fallu que de quelques 150 voix qu'il ne fut pas approuvé.

Cette opposition ne peut pas être attribuée à une des tendances habituelles du Concile. Elle est due à l'insuffisance générale du Schéma qui manque d'un enseignement de valeur sur la Culture humaine, et qui n'était pas jugé digne d'être un acte du Concile. En conséquence du règlement, ce refus de la dernière heure n'avait pas pu se manifester plus tôt parce que ce Schéma, discuté à la première Session, ne pouvait pas l'être à nouveau cette fois, bien que sa rédaction ait été entièrement refaite. On pensait que le Saint-Père ne promulguerait pas ce texte. Il en a décidé autrement.

Des élections aux Commissions.

Elles étaient demandées. La postulation concernait même un renouvellement complet des Commissions. Le Saint-Père a préféré l'augmentation du nombre des membres des Commissions. Mieux choisis cette fois parce que les Pères se connaissent mieux, des membres supplémentaires aideraient les Commissions à réaliser un travail plus rapide et répondant davantage peut-être au vœu de la majorité.

Mais ce qui nous intéresse surtout dans ces élections est l'union qui a été réalisée, difficilement mais réalisée tout de même, entre toutes les grandes Conférences épiscopales pour la composition des listes. Le Secrétariat du Concile avait proposé que chaque Conférence dépose sa propre liste. Les listes seraient ensuite communiquées aux Pères. Une solution plus pratique et surtout plus fraternelle fut heureusement réalisée : une liste unique, portant le double des noms nécessaires aux 43 désignations, mais présentée par toutes les Conférences. L'initiative fut prise par quelques délégués au premier rang desquels la justice demande que je nomme Mgr Veuillof. Après d'assez longs pourparlers, l'accord fut complet entre toutes les grandes Conférences nationales ou continentales, y compris celles d'Espagne et d'Italie. Il comportait pour chacune de vrais sacrifices concernant le nombre des candidats et plus encore leur place sur la liste présentée aux suffrages. Le vote des Pères a ratifié cette entente, puisque tous les élus ont été pris sur la liste commune et, à part trois exceptions, dans l'ordre même de la proposition.

Si je donne beaucoup d'importance à ce menu fait, c'est qu'il me semble que ce succès doit être retenu comme une preuve que la connaissance mutuelle des Episcopats nationaux et leur mutuelle confiance ont réalisé au cours de cette Session un très grand progrès. Il est un des signes de l'union croissante au sein du Concile.

L'Œcuménisme.

Le Schéma de l'Œcuménisme a été accueilli d'emblée par une adhésion générale à laquelle nous ne nous attendions pas. La présence des Observateurs impose sans doute une certaine réserve et il n'est fait aucune réflexion qui puisse les blesser. Mais ce n'est pas seulement prudence, c'est conviction profonde. Le rappel fré-

quent de la Prière Sacerdotale de Jésus est bien l'expression d'une attente générale de l'union dans la vérité et dans la charité.

Cherchant surtout à vous donner des impressions personnelles, je note l'influence pour moi inattendue mais combien grande des Evêques d'Orient. Tout au long de cette Session, ils sont les témoins d'une tradition pieusement conservée et qui, en réalité, correspond pour une très large part aux recherches mêmes du Concile. Certes, le ton des Orientaux est parfois élevé, revendicatif en apparence, — en Orient, les voix sont hautes et un peu aigres —, mais ils ne blessent plus, font réfléchir et éclairent. A travers les interventions des Melchites surtout, l'Eglise orthodoxe nous parle et nous avons l'impression que déjà ici le dialogue d'égal à égal se trouve engagé.

La liturgie orientale, dont nous avons eu chaque semaine une célébration, a contribué aussi à notre enrichissement. Combien pauvre nous est apparue par comparaison la Messe romaine célébrée totalement en slavon selon le rite des saints Cyrille et Méthode. L'Evêque Africain, dit-on, est fortement intéressé par ces liturgies et notamment par la liturgie indo-malabar qui serait plus proche de la Culture du continent noir.

Fruits de la Session.

Il y a quelques semaines, l'inquiétude gagnait les Evêques. Qu'allons-nous rapporter de cette Session ? Que penseront Prêtres et Fidèles ? — Aujourd'hui, cette forme de préoccupation n'est plus, en moi du moins. Elle serait autre. Comment faire découvrir cette intense activité conciliaire et le renouvellement de l'Eglise dont nous sommes les témoins et, à la suite de l'Esprit-Saint, les auteurs ?

Par un essai d'énumération peut-être. La Constitution de la Liturgie qui sera votée et promulguée Mercredi est d'une immense importance pour l'avenir. Un effort persévérant nous sera nécessaire pour en découvrir la richesse et les exigences.

Le Schéma sur l'Eglise, accepté en principe, a été repris et travaillé d'arrache-pied par la Commission de la Foi. Sa révision est très avancée et la présentation au Concile du chapitre premier avait été annoncée à tort pour demain. Mais déjà la doctrine sur la collégialité est passée dans l'acceptation pratique d'une réelle décentra-

lisation en matière liturgique, œcuménique, pastorale et canonique.

La Curie Romaine n'a pas été l'objet d'une discussion publique, mais il apparaît très nettement qu'elle doit être et sera sans doute seulement l'organe exécutif des décisions du Saint-Père, tandis que la création par Lui d'un Conseil Episcopal semble très probable. On peut dire enfin que l'Œcuménisme est voulu par le Concile et que le dialogue entre l'Eglise et nos frères séparés est virtuellement ouvert.

Enfin, pendant cette Session, la plupart des Commissions Conciliaires ont travaillé régulièrement, quelques-unes avec des réunions fort fréquentes. Nous recevrons sans doute dans les mois prochains des textes révisés par elles. La volonté du Pape est bien que la période inter-Session soit un temps de travail régulier. Dispersé aussi bien que réuni, l'Episcopat poursuivra le Concile avec le Pape et sous son autorité.

Au terme de ces Lettres qui m'ont permis de rester uni à vous chaque semaine pendant le Concile, simplement je vous redis, chers Lecteurs du *Bulletin Catholique* qui représentez pour moi tout le diocèse, avec une affection renouvelée elle aussi au Concile, mon dévouement le plus total au service de Dieu et de nos frères.